

HOMÉLIE DU 28^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE B 2024

Les richesses ne sont pas faites pour être aimées mais utilisées.

« Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! [...] Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mc 10 :23-25) Qu'elle est dure cette parole du Christ ! Le message est fort. Jésus tient là un discours qui représente la folie aux yeux des hommes. Son dialogue avec un jeune homme riche qui cherche à « avoir la vie éternelle en héritage » a de quoi surprendre.

Plus d'une fois, dans les Évangiles, les déclarations de Jésus, sévères et abruptes, nous laissent perplexes. « Nul ne peut servir deux maîtres. Ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. » (Mt6 :24) « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. » (Lc6 :20) « Quel malheur pour vous, les riches, car vous avez déjà votre consolation ! » (Lc6 :24) Jésus demande un dépouillement radical pour mériter le salut éternel ! ... Il insiste sur le fait qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume des Cieux en portant sur soi de lourds bagages. « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. » (Lc13 :24) Cela signifie-t-il que tous ceux qui sont tant soit peu à l'aise matériellement seront exclus du paradis ? Richesse et argent ne seraient-ils que des obstacles à la vie éternelle ? Il faut espérer que non ! Parce que, autrement, qui de nous serait assez allégé pour franchir la fameuse 'porte étroite' ? Dans ses déclarations, ce n'est pas la richesse en elle-même que Jésus condamne mais ceux qui y sont fortement attachés. Il dénonce l'avidité et la dureté de cœur qu'elle peut provoquer. Ce n'est pas parce qu'on possède beaucoup de biens qu'on ne peut pas se rapprocher de Dieu, car on peut tout aussi lui tourner le dos quand on est dans l'indigence. Tout dépend de l'usage que nous en faisons. L'important c'est de ne pas laisser l'argent occuper tout notre cœur. Jésus attire notre attention sur le danger que les biens matériels représentent quand ils deviennent le but de notre vie. Bien utilisé, l'argent est une aide non négligeable pour notre famille et aussi pour ceux qui ont besoin d'un coup de pouce. Mais pour certains, il n'y en a jamais assez. La cupidité les pousse à ramasser toujours plus. Quand l'individualisme prend le dessus, cela devient regrettable. Jésus réproouve ceux qui sont tellement obnubilés par leur confort pour

HOMÉLIE DU 28^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE B 2024

avoir une petite attention pour les autres ! Il est question pour Jésus de nous aider à revoir notre attachement aux biens et richesses. C'est l'invitation à quitter les sécurités illusives de l'argent et du matériel pour aimer et soutenir les petits (les pauvres). Car les richesses passent mais l'amour demeure et dispose pour l'homme des trésors dans le Ciel. Seul l'homme capable d'un tel renoncement, est digne de la « sequela christi ». Le Christ, Verbe éternel du Père, Parole salutaire dont parle la deuxième lecture, doit être la seule sécurité de l'homme. Avec lui, il n'y a pas de demi-mesure. Il nous faut donc sortir de notre zone de confort pour nous abandonner à sa providence qui est sans mesure. Il nous faut en effet intégrer dans notre vie le nécessaire détachement, pour ne pas avoir à nous éloigner, tout triste, du Seigneur. La difficulté pour ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu est liée à la relation à ces richesses. Ce qui est mis en cause ce ne sont pas les richesses, mais notre relation désordonnée à elles. Saint Paul, dans sa lettre à Timothée, nous mettait déjà en garde contre l'amour de l'argent. Il disait : « La racine de tous les maux c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre. » (1Tm 6). Les richesses ne sont pas faites pour être aimées mais utilisées. Ils sont un moyen au service des autres et non un objet de dévotion. L'important, c'est de se libérer, chacun à sa façon, pour laisser Dieu prendre racine en nous et pour répandre le bonheur autour de nous. Se désencombrer pour s'ouvrir aux autres.

Puisse le Seigneur nous donner la grâce de consacrer notre amour à Lui et aux hommes nos frères et sœurs et non aux biens qui passent.

Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE